

Covid-19

Ils dessinent le jour d'après

P8/9



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quatorzième année N°607 vendredi 29 mai 2020 - 8 dh -

directeur de la publication Abdellah Chankou

Aquafina, Amane et d'autres

Ces eaux qui ne coulent pas de source...

P10

Contrat de location des bacs de stockage de la Samir



Le coup vide de Rabbah



P7



Côté

BASSE-COUR

Le Covid fait le plein du vide...

Les restaurateurs veulent leur part du gâteau

P6

Dépister les quartiers populaires

P11

Le Covid-19 percute les deux usines de Renault

P12

Confus **DE CANARD**

Demain le Maroc

P2

La Chloroquine, incomprise et maltraitée

P12

L'entretien -à peine- fictif de la semaine
Nadia Fettah, ministre du Tourisme

Les touristes sont malvenus

P14

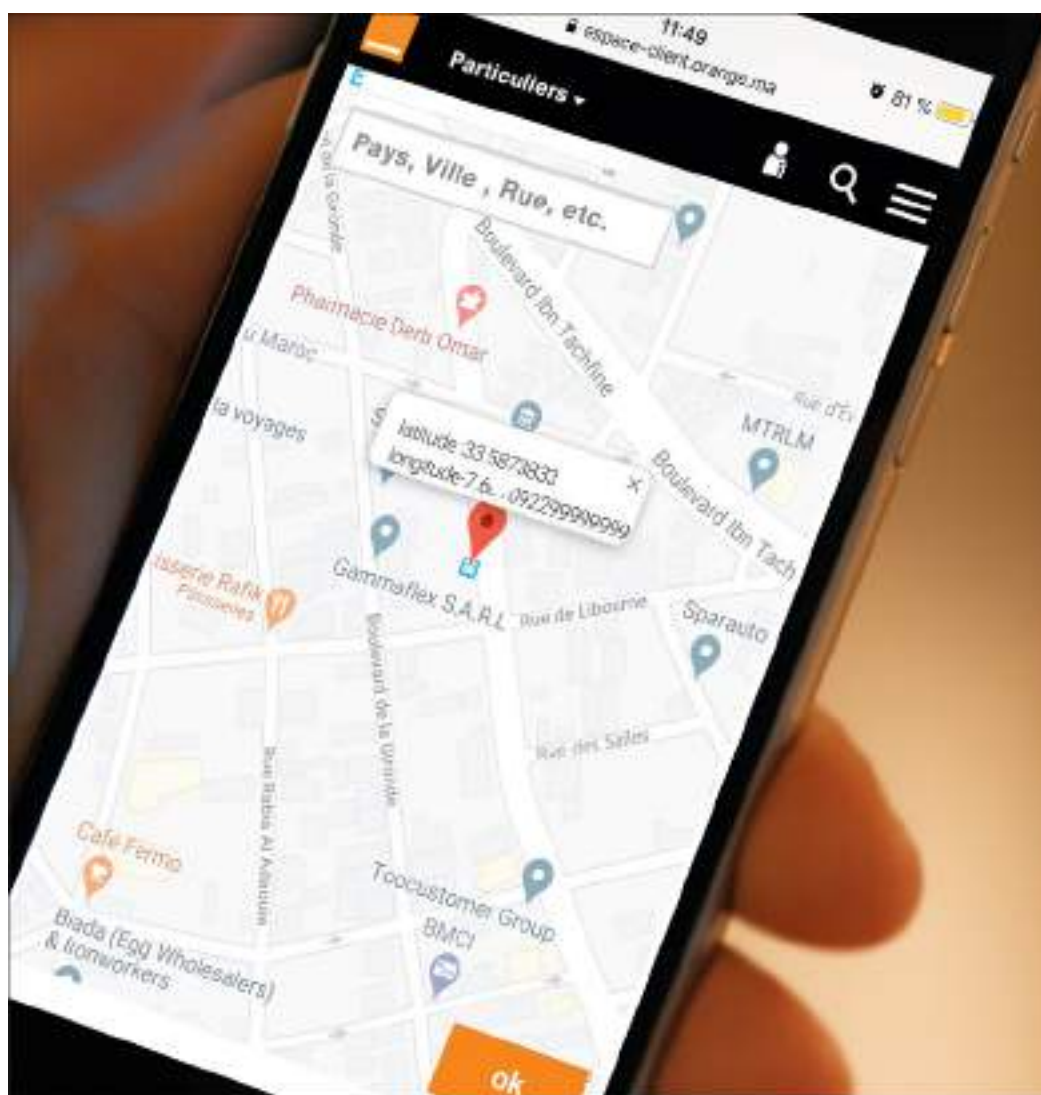


COVID-19, L'EXÉCUTIF PRÉPARE UN PLAN DE REPRISE

MAIS JE NE SAIS PAS QUELLE REPRISE ON AURA, DE L'ÉCONOMIE OU DES CONTAMINATIONS ?



#B9aFDarek



Fibre ou pas fibre ? Ma réponse en ligne

Test d'éligibilité instantané

En exclusivité chez Orange, vérifiez votre éligibilité à la Fibre d'Orange instantanément et en quelques clics seulement. Il vous suffit de remplir le formulaire en ligne pour savoir en temps réel si votre résidence est raccordée à la Fibre.

Plus d'informations sur : orange.ma/LaFibre



**Vous rapprocher
de l'essentiel**





Confus DE CANARD



Demain le Maroc



Abdellah Chankou



Le monde d'avant ne devant pas en principe ressembler à celui d'après, le Maroc du Covid-19 sera-t-il différent et quels en seront les contours ? Saaeddine Al Othmani, Rabbah, Amara et consorts qui ont montré leurs grandes limites dans la gestion des affaires du pays vont-ils disparaître du paysage gouvernemental avec la disparition du Covid-19 de la vie des Marocains ? Ces derniers doivent-ils au contraire supporter encore cette classe politique malade et déconnectée, qui ne suscite que railleries et désaffection ? Une chose est sûre : Vouloir faire du neuf avec du vieux est déraisonnable, voire handicapant et le Covid-19 a ouvert justement une fenêtre d'opportunité inespérée pour corriger les erreurs de casting et accélérer le train des réformes politiques sans cesse ajournées alors qu'elles sont décisives pour le développement du Maroc. En vérité, le Royaume serait mieux inspiré de s'appuyer sur l'élan extraordinaire suscité dans la population par les décisions à caractère préventif prises par le souverain (création d'un Fonds spécial Covid-19, fermeture de l'espace aérien national et suspension des liaisons terrestres et maritimes) qui ont permis d'amortir sur le pays le choc de la déferlante meurtrière du coronavirus. Le citoyen lambda a eu tout loisir d'apprécier plus que jamais à sa juste valeur le rôle protecteur, proactif et tutélaire de la monarchie. Il sait désormais de quel côté souffle le vent de la mobilisation en cas d'urgence extrême lorsque la nation,

Le réel on le change non pas en mettant le curseur sur des tableaux Power point mirifiques mais par des actions fortes et concrètes sur le terrain.

confrontée à une menace extérieure, vacille sur ses bases. Imaginez un instant si le PJD du pauvre Al Othmani, très fort par ailleurs quand il s'agit de payer les citoyens de mots en jouant sur le registre du populisme, était amené à gérer seul cette situation périlleuse... Dieu merci, la royauté marocaine, qui en a vu d'autres, a montré qu'elle est toujours là, pour faire contrepoids, bravant le pire pour servir de cuirasse de protection aux plus vulnérables. Vous voyez bien que les digues du charlatanisme politique n'ont pas résisté à la première épreuve...

Sans aller jusqu'à décréter l'état d'urgence politique ou l'état d'exception, le Maroc doit en clair capitaliser sur les acquis de la lutte contre la Covid-19 pour changer de logiciel politique s'il veut se libérer des réflexes et des pratiques du passé à l'origine de sa gouvernance défailante dans plusieurs secteurs notamment socio-éducatifs. Amorcer ce changement décisif passe d'abord par un nouvel exécutif, dirigé par un Premier ministre technocrate. Monté autour d'une équipe commando, composé de compétences reconnues dans leurs secteurs respectifs, ce gouvernement resserré aura du pain sur la planche. Difficile de ne pas pen-

ser à cet égard à un Driss Jettou dont le mandat a été marqué de l'avis de nombreux observateurs par une dynamique positive qui a permis de faire aboutir plusieurs chantiers d'envergure économique. Pendant que cette équipe s'attelle à sa mission de la modernisation à marche forcée du pays, les partis politiques iront faire leur aggiornamento qui prendrait entre 3 et 4 ans. Objectif : se refaire une santé en rajeunissant leur encadrement et en révisant leur mode de fonctionnement. Dans cette configuration, la démocratie locale, qui a tourné au naufrage depuis longtemps, serait suspendue à son tour au profit des walis et gouverneurs. Ceux-ci seraient chargés dans le cadre d'une feuille de route claire d'agir sur le terrain pour réduire les inégalités territoriales en termes d'équipements et d'infrastructures tandis que les ministres attaquaient de front les dossiers stratégiques, qui déterminent principalement le destin d'une nation, que sont l'éducation et la formation, talents d'Achille du pays.

Le réel on le change non pas en mettant le curseur sur des tableaux Power point mirifiques mais par des actions fortes et concrètes sur le terrain. C'est de cette manière volontariste que le Maroc pourra faire émerger une nouvelle élite politique en phase avec les défis enfantés par cette crise sanitaire mondiale. En un mot, l'État, fort et protecteur, que les Marocains, confits d'admiration, ont vu à l'œuvre tout au long du contexte du Covid-19 doit pouvoir poursuivre son action salvatrice et réparatrice bien au-delà de la crise sanitaire. Une chance unique à saisir.

Cette nécessité est dictée par les défis, à la fois nombreux et énormes, posés au Maroc d'après. Parallèlement à des initiatives à court terme pour colmater les brèches (redémarrage de l'économie, soutien aux secteurs pénalisés, rétablissement des équilibres financiers de l'État...), une batterie de décisions stratégiques sont à prendre et de nouvelles alliances à nouer ou à renforcer. Objectif : positionner le pays dans la carte du nouveau monde qui émerge, surtout que les schémas d'avant risquent fort bien de devenir caduques. Quelle est par exemple la place des métiers mondiaux du Maroc, dont le pays a fait le pilier de son industrialisation, dans ce nouveau contexte mondial en gestation ? À cet égard, la menace des relocalisations est une épée de Damoclès au-dessus de la tête du pays. Le cas de Renault, qui possède une plate-forme de production à Tanger et une autre à Casablanca, est emblématique de cette situation, l'État français conditionnant désormais son soutien au constructeur, au bord de la faillite, au rapatriement de sa production. Dans ce virage du retour au bercail qui se dessine, il y a aussi pour le Maroc des opportunités intéressantes à saisir puisque la Chine est appelée pour diverses raisons à être de moins en moins l'usine du monde.

Le Maroc a sans nul doute tout à gagner dans ce reshoring industriel pour les groupes désireux de rapprocher leur chaîne de production du pays d'origine. Aux responsables marocains de négocier les conditions des futurs contrats de ce reshoring de proximité. Pour être plus bénéfique que ne l'a été l'offshoring au pays, ces relocalisations doivent s'inscrire dans le cadre d'un partenariat win-win qui va au-delà de la simple embauche de la main d'œuvre locale pour intégrer le transfert de technologie comme levier de stimulation de l'innovation et de l'inventivité locales. ●



Côté BASSE-COUR



Le Beurgé
GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (2)

Comme tous les mercredis après-midi, sous un soleil de plomb aussi pesant que le postérieur d'un geek de la Silicon Valley toujours assis devant son ordinateur, dans la bourgade de Mnina où quelques familles vivent regroupées autour d'un point d'eau au nord de Khouribga, le seigneur inspecte les murailles qui protègent le sou9 du 5misse (marché du jeudi) des razzias. Ce seigneur attend avec angoisse l'arrivée des N'ssara (nazaréens) déjà en Algérie depuis 1830 !

En ces temps-là, les informations ne circulaient pas encore à la vitesse de la lumière, mais au rythme des caravaniers. Le téléphone arabe fonctionnait à merveille. 13 siècles avant que le geek, au cul de plomb, n'inventa l'iPhone & l'iPad, les Arabes avaient déjà inventé le I-Slam. Les marchands qui arrivent au sou9 partagent le Breaking News de la semaine : le sultan Hassan 1er a été tué par les Zemmour le 7 juin 1894 à une centaine de kilomètres à l'est de Khouribga ! Le seigneur de Mnina est bouleversé. Ses angoisses se confirment : Hassan 1er, le dernier rempart du Maroc précolonial contre les rapaces zéropeens, vient de s'effondrer. Hassan 1er occupait une place particulière dans le cœur du seigneur de Mnina pour son rôle dans l'ultime sauvegarde du pays face à l'impérialisme zéropeen. De forte culture et intelligent, ce sultan impressionnait les étrangers qui l'approchaient par son ouverture d'esprit, sa conscience du devoir et sa générosité teintée d'humour. Il a été tué par la tribu berbère des Zemmour.

Zemmour est un patronyme souvent porté par les juifs sépharades avec des variantes selon la transcription des premiers colons français : Zemmouri, Benzemour, Bouzemmour. Roger Zemmour a fui la guerre d'Algérie pour commencer une nouvelle vie d'ambulancier en France avec son épouse Lucette, une mère au foyer. De cette union va naître, en 1958, dans le « Neuf Trois », département français numéro 93 « Oued Sidi Douni » (Seine-Saint-Denis), Éric Justin Léon Zemmour. Dans ce département se trouve le stade de France de Zinedine Zidane et résident plus de Maliens qu'à Bamako. Le petit Éric Justin Léon Zemmour grandit dans une famille de rapatriés juifs algériens et fréquente les Sarrasins du « Neuf au cube » (93). Il se définit lui-même comme un Français d'origine berbère et explique à son auditoire que son nom de famille signifie « olivier » en berbère. A ce jour, personne n'a osé lui faire cette réplique avec l'accent de la France d'en haut, style Valérie Lemercier dans le film les « Visiteurs » : « Mais pourquoi diable vos chers parents vous ont-ils affublé de trois prénoms chrétiens à la fois « Éric Justin Léon » là où un seul « Olivier » était tout indiqué, pardi ! ». Il aurait répondu alors avec l'accent du « Neuf Trois » : « Walala azyne Madame, déjà bouya meskine, né en 1932, s'appelait « Roogii », je te jure sur le mur des lamentations, qu'il s'effondre sur moi-même si je mens, question choix des prénoms, ma famille a toujours fait le maximum pour paraître plus Française que les Français eux-mêmes ! C'est la viriti si je mens ! ». C'est l'éternel problème des nouveaux convertis. Éric Justin Léon dit avoir de l'admiration pour sa mima Lucette et sa jedda. Bou Zemmour étant peu présent, Éric Justin Léon est élevé par ces deux femmes qui – dit-il – « lui ont appris à être un homme » ! Côté scolarité, il échoua par deux fois au concours d'entrée de l'École Nationale d'Administration (ENA) à cause notamment de l'anglais et d'une question sur le tourisme. Etre mauvais dans les langues étrangères et le tourisme est biologiquement cohérent avec un cerveau hémiplégié de type intégriste religieux qui hait l'autre juste parce qu'il est différent. Son échec à l'ENA ne l'a pas empêché de devenir millionnaire en euros en vendant sa production intellectuelle aux nostalgiques de l'Algérie française. ● (A suivre)

Beurgé.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

LE CONFINEMENT A CHAMBOLÉ LA VIE CONJUGALE AUSSI!



AL OTHMANI NE VEUT PAS ENTENDRE PARLER D'UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE



La presse papier, déconfinée bizarrement avant l'heure

La presse écrite nationale est frappée de confinement depuis le 22 mars dernier pour cause de Covid-19. Prise de manière unilatérale par le ministre de tutelle de l'époque, Hassan Abyaba qui n'en faisait qu'à sa tête, cette mesure vient d'être levée par son successeur, le jeune Othman El Firdaous, en autorisant les journaux à aller de nouveau sur les rotatives à partir du mardi 26 mai pour être distribués. L'initiative est louable sauf qu'elle ne fait pas sens dans un contexte de prolongation de l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 10 juin. Comment est-il possible pour les

lecteurs de se rendre dans les kiosques alors que la population est officiellement confinée? Sans oublier la fermeture qui frappe encore l'ensemble de l'écosystème formé des cafés, restaurants, hôtels et autres entreprises connus pour être des consommateurs importants de la presse. Toutes ces réserves ont été exprimées dans une correspondance adressée aux dirigeants du distributeur Sapress-Sochepress par l'association casablancaise des vendeurs de journaux et magazines. En attendant un retour à la normale, les publications continuent donc à être lues uniquement en ligne. ●

Un label sanitaire pour sortir de l'ornière



Maillon important de la chaîne touristique, les autocaristes font partie des professions les plus touchées par la pandémie du Covid-19. Réunis sous la bannière de la Fédération Nationale du Transport Touristique (FNTT), ils sollicitent la collaboration du ministère de la Santé pour la mise en place d'un protocole sanitaire dans la perspective de la reprise de leur activité. L'objectif étant d'élaborer «un label de certification, auquel les entreprises de transport touristique doivent s'adapter pour fournir un service de qualité qui répond aux normes internationales.» Disposer d'une telle certification officielle est un argument de vente pour des transporteurs qui ont hâte de sortir de l'ornière pour retrouver la route de la relance. ●



Côté BASSE-COUR



**COUP
DE BEC**

Le Parti du bon sens (34)

Le Jour de l'Aïd



Par **Noureddine Tallal.**

Lhaj Miloud voudrait vous entretenir longuement du patrimoine immobilier immense des Habous, à même d'assurer le gîte pour tous les sans-abris du pays...! Mais c'est un autre sujet, sur lequel il compte d'ailleurs vous entretenir dans un proche avenir... Si vous le voulez bien!

En attendant, le Ministère de tutelle nous fait donc part de sa grande irritation et vient de se fendre, dans ce sens, d'un communiqué on ne peut plus officiel... Un communiqué qui traduit le profond émoi de ses sourcilieux fonctionnaires et qui sonne comme un avertissement sans frais à qui de droit ! Par le biais duquel il rappelle qu'il est la seule instance habilitée à annoncer la date officielle de l'Aïd el Fitr... Qu'on se le dise !

Ajoutant que la dite annonce ne saurait être faite qu'après observation à l'œil nu du croissant lunaire et que toute autre méthode est nulle et non avenue... Comme cela se pratique en terre d'Islam depuis la nuit des temps ou en tout cas depuis l'an I de l'Hégire! Et non point à l'aide de calculs astronomiques que, pour un peu, ils déclareraient haram ! Oubliant que les premiers musulmans étaient les précurseurs dans ce domaine, comme dans bien d'autres, avant de sombrer dans un coma profond que les grands pontes de notre ministère voudraient sans doute voir se prolonger ad vitam aeternam ! Et de renvoyer à leurs chères études nos éminents astronomes et leurs calculs savants qui ont vu juste en décrétant dimanche jour de l'Aïd ! Non, mais, de quoi je me mêle ? Pour un peu, le ministère les déclarerait apostats et prononceraient une fatwa d'excommunication à leur encontre !

Si on y réfléchit bien, il a raison, notre prestigieux ministère, après tout ... Déterminer le jour de l'Aïd via des méthodes complexes ? Trop facile ! Où est le charme ? Il faut savoir ménager le suspense jusqu'au dernier moment... En fait, il en irait pour l'Aïd comme pour le foot ! Que diriez-vous si on vous communiquait le résultat du derby Raja-Wac, deux jours avant le match ? Et même si vous assistiez à un match entre le grand Barça et le Rapid de Oued-Zem, vous espéreriez toujours une divine surprise, n'est-ce pas ? Que Messi ait une gastro et que la baraka ou à défaut, l'arbitre désigné par la CAF, soit de notre côté!

Alors, comme Lhaj Miloud, n'en voulez-vous pas trop aux zélés fonctionnaires de notre ministère... La glorieuse incertitude du sport et des fêtes religieuses, il n'y a que ça de vrai ! À prendre ou à laisser ! ●

LA PLANÈTE SORT PROGRESSIVEMENT DU CONFINEMENT

C'EST LE RETOUR GRADUEL
À L'ANORMAL...



Souk au corona : La covidogénèse continue

Après les unités industrielles de Casablanca, Fès, Tanger et Berrechid et les marchés municipaux comme Badr situé dans le quartier Bourgogne, préfecture d'Anfa (voir Le Canard N°606) où le premier cas d'infection est apparu chez un boucher c'est au tour des halles au poisson de participer à l'élan covidogène national. Le secteur halieutique a enregistré ainsi son premier cluster dans le marché de gros de poisson de Sidi Othmane (Casablanca-est) où une soixantaine de cas au moins ont été confirmés le 23 mai. Pour imiter la propagation du virus, les autorités ont procédé le lendemain de l'Aïd Al Fitr à la fermeture jusqu'à nouvel ordre de ce nouveau foyer épidémique. Un dispositif de surveillance accrue doit être déployé dans les abattoirs que le Covid-19 semble adorer particulièrement puisque de nombreux abattoirs en France, Allemagne et Etats-Unis ont été infectés au cours des derniers jours. Les usines, les abattoirs et maintenant la halle aux poissons... Visiblement, le coronavirus, qui prospère principalement dans les lieux confinés, a une dent contre les ouvriers... ●

La décrue a-t-elle commencé ?

La journée du mercredi 27 mai marque peut-être le début d'infléchissement de la courbe des contaminations au coronavirus. Le bilan journalier révélé par le ministère de la Santé a fait en effet état de 24 nouveaux cas seulement, portant le total des personnes positives à 7.601. Il s'agit de la baisse la plus importante depuis le 24 mars 2020. Toutefois, les responsables du département de tutelle se gardent de crier victoire tant que cette tendance baissière n'aura pas été confirmée au cours des journées suivantes par des chiffres encourageants. Mais les experts du terrain savent parfaitement que le virus n'a pas complètement disparu du paysage et l'émergence de nouveaux clusters industriels ou familiaux peut faire regimber la courbe. « Le plus important c'est que la situation est sous contrôle et que les soins ne souffrent pas d'insuffisance des moyens aussi bien de dépistage que de prise en charge », explique un médecin de Casablanca qui ajoute que la faiblesse du taux de mortalité est un motif d'optimisme. Le pays n'étouffe pas. On respire mieux ! ●

Le chatbot d'Attijariwafa bank, une première au Maroc

Le groupe Attijariwafa bank signe une première au Maroc avec le lancement d'un chatbot accessible via son site institutionnel. Basé sur l'intelligence artificielle, cet assistant virtuel d'aide en ligne 24h/24 et 7j/7 permet aux clients de mener un dialogue interactif, d'obtenir des réponses instantanées à leurs questions. Ce nouveau service est présenté comme une véritable valeur ajoutée pour le Centre de Relation Clientèle qui a été fortement sollicité en cette période de crise sanitaire.

Pour son lancement, l'assistance proposée en français interviendra sur un périmètre limité et traitera notamment des sujets liés aux mesures prises dans



**Mohamed El Kettani,
PDG d'Attijariwafa bank.**

com ; chercher l'icône « une question » à droite de l'écran ; taper la question ou choisir une des options ; démarrer la conversation interactive. ●

le cadre de la pandémie Covid-19. Des services tels que la réinitialisation du mot de passe Attijariwafa sont également au menu. S'inscrivant dans le cadre du plan stratégique « Énergies 2020 », les prochaines versions du Chatbot (nommé aussi dialogueur ou agent conversationnel) prévoient d'intégrer plusieurs langues, d'adresser de nouveaux cas d'utilisation et d'être déployées sur les autres canaux de la banque. Pour se connecter à ce service : Aller sur le site institutionnel Attijariwafabank.

L'OFPPT se met à l'heure Covid-19

L''Office de la formation professionnelle et de la promotion de l'emploi (OFPPT) a annoncé, vendredi 22 mai, avoir adapté ses dispositifs d'évaluation et d'admission, en conformité avec les orientations du gouvernement en matière de gestion de la pandémie du nouveau coronavirus. Alors que la formation à distance sera maintenue jusqu'à la fin de la saison en cours, l'accueil des stagiaires reprendra en septembre prochain, indique l'Office dans un communiqué, qui insiste sur « l'équité et l'égalité des

chances » en matière d'évaluation. Pour les stagiaires en 1ère année, les examens de passage seront annulés et la réussite sera basée sur les notes des contrôles continus et des évaluations de fin de modules assurés en présentiel, avec la prise en compte de l'appréciation du conseil de classe. La proclamation des résultats sera, quant à elle, prévue après l'achèvement des cours à distance, au plus tard fin juillet 2020, précise la même source. S'agissant du programme de 2ème année de cette promotion, il sera

renforcé par des rattrapages ciblés portant sur les compétences prioritaires prévues en 1ère année, mais n'ayant pas pu être prodiguées à cause de la crise sanitaire. En ce qui concerne les stagiaires en fin de formation, les examens ne couvriront que les modules assurés en présentiel avant le confinement alors que les examens « Bac Pro » auront lieu en juillet prochain, avec des séances de révision avant fin juin, tandis que les épreuves des niveaux Technicien Spécialisé, Technicien et Qualification sont programmés

en septembre. Pour ce qui est des examens des niveaux Qualification optimisée (une année de formation) et Spécialisation, ils se dérouleront courant novembre 2020, les séances de rattrapage et de révision en présentiel reprenant à partir de septembre. Par ailleurs, l'Office précise que les pré-inscriptions au titre de la prochaine rentrée se font exclusivement en ligne jusqu'à la fin du confinement, via son site Web institutionnel, sachant que le démarrage de la campagne 2020-2021 est projeté à partir d'octobre prochain. ●



Loubna Tricha, DG de l'OFPPT.



Côté BASSE-COUR



Le PNB consolidé du CIH croît de 13,3%



Lotfi Sekkat, PDG du CIH Bank.

R essortant à 665,7 millions de dirhams (MDH) au terme du premier trimestre 2020, le PNB consolidé du CIH Bank a augmenté de 13,3% par rapport à la même période de l'exercice précédent. Cette performance trimestrielle, la banque l'attribue à «la croissance de l'activité commerciale combinée à la poursuite de l'optimisation du coût des ressources» qui a entraîné «la progression de la marge nette d'intérêt de 19,8% et du PNB consolidé de 13,3%. Même tendance haussière au rayon total bilan consolidé qui a atteint 78 milliards de dirhams (MMDH), en évolution de 3,9% par rapport à décembre 2019. Ainsi, le résultat brut d'exploitation (RBE) consolidé ressort à 94,7 MDH, en baisse de 54,5% par rapport à mars 2019 du fait de l'intégration de 100% du don au fonds Covid-19 (150 MDH) dans les frais de gestion en conformité avec les normes IAS/IFRS, souligne CIH Bank dans un communiqué. Par ailleurs, le RBE consolidé retraité en ne retenant que 25% du montant du don, s'établirait à 207 MDH, soit au même niveau que mars 2019. En social, le RBE a progressé de 6,8% pour s'établir à 256,4 MDH tandis qu'avec une collecte nette de 7,6 MMDH, les dépôts clientèle consolidés se sont améliorés de 20% par rapport à mars 2019 pour s'établir à 45,6 MMDH, note la Banque dont les encours crédits consolidés ont atteint 54,8 MMDH, en accroissement de 16,1% par rapport à mars 2019. ●

Les restaurateurs veulent leur part du gâteau

L'association nationale des propriétaires de cafés et restaurants (ANPCR) pose des conditions à la reprise de l'activité de ses membres. Pas de réouverture tant que le gouvernement et le Comité de veille économique (VCE) n'auront pas donné son accord pour une ouverture du dialogue avec le syndicat des cafetiers et des restaurateurs. Le dialogue c'est qu'ils ont au menu... En attendant que le gouvernement montre un quelconque appétit pour leurs doléances, les restaurateurs ont été autorisés après l'Aid Al Fitr à assurer le service des livraisons à domicile ou au bureau... Dans un communiqué rendu public di-



manche 24 mai, l'association qui ne l'entend pas de cette oreille réclame des mesures pour «sauver le secteur, discuter et mettre en place une vision commune pour relancer l'activité». En clair, le syndicat, qui a appelé ses membres à ne pas rallumer les fourneaux, réclame sans le dire clairement sa part du gâteau du Fonds anti-Covid-19 qu'il habille en solutions aux «factures d'eau, électricité et impôts cumulées depuis le début du confinement le 15 mars dernier...» pour permettre au secteur de reprendre «dans des bonnes conditions». Ce syndicat visiblement trop gourmand veut mettre les bouchées doubles de peur de traîner des casseroles... ●

UN JOURNALISTE DU QUOTIDIEN AKHBAR AL YADIM
AU CENTRE D'UNE AFFAIRE DE VIOL

ÇA SENT LE COMLOT
POLITIQUE, IL L'A
VIOLE COMMENT?

CERTAINEMENT
AVEC SA PLUME,
VOYONS !



Le Covid fait le plein du vide...

Le domaine de la recherche médicale est-il devenu une science inexacte? On est tenté de le croire vu les contradictions et autres polémiques qui ont jailli autour du coronavirus et les moyens de le traiter en attendant l'arrivée d'un vaccin. En observant au début de la pandémie les effets du virus sur des malades atteints de Covid-19, certains experts ont conclu que les fumeurs sont plus protégés contre ce virus, laissant clairement entendre que le tabac ou la nicotine pourraient réduire le risque de Covid-19. Il a fallu attendre les conclusions de la rencontre des experts de la santé réunis le 29 avril dernier par l'OMS pour prendre connaissance d'un avis tout à fait différent: avoir fumé longtemps ou être fumeur peut exposer une personne au Covid-19. Les mêmes divergences en-



tourent le cannabis. Au début, il a été affirmé que fumer de la marijuana entraîne une inflammation du poumon, même en cas d'usage occasionnel, ce qui représente un risque pour la santé en cas d'infection par SARS-CoV-2. «Fumer de l'herbe pour vous relaxer n'est pas la meilleure des idées en période d'épidémie. Substance autorisée pour ses usages thérapeutiques dans certains pays, le cannabis pourrait aggraver les symptômes du Covid-19», lit-on dans un article relayant une enquête scientifique. Virage à 180 degrés il y a quelques jours après la publication de l'avis d'une équipe de chercheurs canadiens, qui soutient au contraire que certaines variétés de l'herbe enivrante pourraient diminuer le risque de choper le Covid-19. La parole scientifique serait-elle atteinte du virus de l'enfumage ? ●

LE CANNABIS EFFICACE CONTRE LE COVID-19 ?

LE CANNABIS
TRAITE PARAÎT-IL
LE COVID-19...

BIENTÔT ILS VONT
DÉCOUVRIR QUE
LE VIRUS ATTAQUE
CEUX QUI NE FUMENT
PAS DES JOINTS...





Le Maigret DU CANARD



Jamil Manar

Le 14 mai, l'Etat marocain a reçu le feu vert de la justice pour exploiter les bacs de stockage de la Samir. Rendu en urgence par le juge-commissaire en charge de la liquidation de l'entreprise, l'arrêt appuie la démarche introduite par le Premier ministre via l'agence judiciaire. L'exploitation des cuves du raffineur de Mohammedia, au nombre de 280 pour une capacité 1,51 million de m3, est basée sur un contrat de location dont le montant, la durée et bien d'autres conditions sont fixées selon les règles internationales en vigueur dans ce domaine.

Derrière cette initiative qui a pris de vitesse le landerneau pétrolier se profile la main du ministre PJD de l'énergie et des mines Abdelaziz Rabbah qui a dû voir dans la baisse des cours du brut provoquée par la crise du Covid-19 une opportunité importante à saisir qui va au-delà de la nécessité de reconstituer du stock stratégique (60 jours minimum) : Stocker du pétrole (produits finis) à bas prix dans une perspective d'une reprise de l'envolée des cours. Le jackpot. La belle affaire.

Mais l'est-elle vraiment sachant que cette initiative, louable en apparence, n'est au fond qu'une activité spéculative encore plus incertaine dans un contexte d'extrême volatilité des prix orientés plus vers la baisse que vers la hausse en raison de la pandémie? Le marché du pétrole connaît un effondrement sans précédent depuis le mois de mars dernier en raison des restrictions de déplacements dans de nombreux pays et la paralysie qui a frappé l'économie mondiale pour cause du coronavirus. L'offre (surabondante) dépassant très largement la demande (atone), le risque, aggravé par l'incertitude qui entoure toujours la reprise mondiale, est grand que le Maroc se retrouve avec des stocks renouvelés à prix élevé par rapport au prix du marché. Sauf à être devin, comment le gouvernement peut-il être sûr à l'avance que les cours du brut vont continuer à baisser ou augmenter surtout que le FMI a prédit, en raison du «grand confinement», la pire récession mondiale depuis la Grande dépression des années 30 ? Si Rabbah et compagnie achètent du pétrole plus cher dans un marché qui fait du yoyo (plus vers la baisse que la hausse), une question se pose d'emblée: qui va supporter éventuellement la différence de prix et les autres charges liées au transport et au stockage ?

Et puis, la décision de l'Etat de se transformer en acheteur pose question surtout qu'il avait fait le choix de la libéralisation du secteur des hydrocarbures en décembre 2015, ce qui a fait des opérateurs privés les seuls acteurs des importations, du stockage et de la distribution des produits pétroliers au Maroc. Or, les partisans de l'Etat importateur mettent en avant l'article 5 du décret-loi sur l'état d'urgence sanitaire qui stipule qu'« en cas de nécessité impérieuse, le gouverne-



CONTRAT DE LOCATION DES BACS DE STOCKAGE DE LA SAMIR

Le coup vide de Rabbah

En plein confinement, le gouvernement Al Othmani a obtenu via une décision judiciaire le droit de louer les bacs de stockage de la Samir. L'objectif proclamé de cette initiative, à savoir profiter de la baisse sans précédent des cours du brut pour reconstituer les stocks stratégiques du pays pour cause de Covid-19, tient-il vraiment la route ? Enquête.

ment peut prendre, de manière exceptionnelle, toute mesure de nature économique, financière, sociale ou environnementale à caractère urgent».

Or, selon les connaisseurs du secteur, le Maroc a plus à perdre qu'à gagner dans cette affaire de location des bacs de la Samir à l'arrêt depuis août 2015 pour cause de faillite sujette à caution de ses gestionnaires saoudiens. Les détracteurs de la démarche étatique dégagent plusieurs arguments qui plaident en défaveur de la location de la capacité de stockage du raffineur. En plus du risque potentiel toujours plus cher en cas de nouvelles baisses des cours, ils pointent le problème des créanciers de la Samir (banques, office des changes, administration des douanes...) qui sont toujours en attente de récupérer leur argent et que la location par l'Etat des installations de l'entreprise risque de compliquer un peu plus une situation déjà très complexe. Un expert de ce casse-tête judiciaire va même jusqu'à considérer que la démarche de l'Etat de jouer les importateurs est de nature à donner des armes au saoudo-éthiopien Mohamed Hussein Al Amoudi dans la plainte qu'il a introduite en mai 2019 contre l'Etat marocain auprès du CRDI (Centre international de règlement des différends relatifs aux investissements) pour lui réclamer au titre des dommages et intérêts la bagatelle de 14 milliards de DH. « M. Al Amoudi

peut présenter la location des réservoirs de la Samir comme un acte de spoliation d'une activité, la location des bacs de stockage, que sa société gestionnaire de la Samir Corral Morocco Holding peut réaliser», explique notre interlocuteur qui ajoute : Il y a aussi le risque que les créanciers étrangers de corral Maroc comme l'Américain Carlyle, qui détient une créance de 400 millions de dollars sur la Samir, fassent saisir les bateaux affrétés pour le compte de l'Etat marocain».

Cela revient à créer des problèmes là où il n'y en a pas. « Mais rien n'est encore acquis, poursuit notre interlocuteur. Encore faut-il que l'Etat marocain trouve un loueur international qui accepterait de jouer le jeu et d'importer du pétrole raffiné». Et les pétroliers nationaux dans tout ça ? Dubitatifs quant au caractère judicieux de la démarche de Rabbah, ils sont eux-mêmes dans une situation difficile du fait des méventes estimées à près de 70% qu'ils ont enregistrées sur les mois de mars, avril et mai du fait de la crise sanitaire qui a réduit la circulation automobile et cloué les avions de la RAM au sol. « Nous avons du mal à écouler nos stocks de pétrole achetés avant la crise à un prix plus élevé que celui du moment et qui représentent aujourd'hui près de 70 jours de consommation », explique un distributeur. Pourquoi dans ces conditions Abdelaziz Rabbah cherche-t-il à ajouter des stocks au stock ? Quel intérêt a-t-il à se lancer dans une telle aventure ? Adore-t-il si bien la couleur noire qu'elle le fait carburer au quart de tour ? ●

Un monde de brut

Le syndic de liquidation de la Samir a reçu trois offres émanant de sociétés étrangères qu'il a toutes rejetées, ne gardant que la proposition de l'Etat marocain. Les recalés, dont les propositions ont été jugées en deçà des attentes marocaines, sont la société biélorusse Neftan, la société Socar appartenant à l'Etat azerbaïdjanais et la société Vernes-Partners basée à Genève et qui agit pour le compte de Shell International. Devinez qui est le représentant de cette enseigne au Maroc ? Mohamed Krimi, voyons ! Celui-ci n'est autre que l'ancien syndic de liquidation de la Samir ! Quel est magnifique le monde de brut !

M. Krimi avait été désigné en avril 2016 par le tribunal de commerce de Casablanca au poste de syndic judiciaire avant qu'il ne soit révoqué le 10 mai 2018 et remplacé par Abdelkbir Safadi. Ce limogeage est intervenu suite à une plainte de la BCP qui lui reprochait son manque de transparence sur le dossier Samir. Peut-on devenir courtier dans une affaire où l'on était impliqué ? Dans ce monde qui s'autorise tous les virages, la règle est-elle que tout le monde roule pour tout le monde? Le limogé qui carbure visiblement bien à l'éthique a-t-il encore sa place dans la profession des experts comptables ? ●



Le Maigret DU CANARD



Au-delà des mesures urgentes à prendre pour colmater les brèches et relancer une machine économique dévastée par le Covid-19, il est nécessaire de poser les jalons du Maroc d'après pour se projeter dans l'avenir avec de nouvelles résolutions. Une brochette de personnalités livrent leur vision...

COVID-19 Ils dessinent le jour d'après



Faire bon usage des anticorps

FOUAD BENSEDDIK

Consultant international (FBS Consulting, Paris)

La réponse du Maroc à la pandémie force le respect. Pour se protéger, le pays a déclenché une batterie d'anticorps, sous forme de mesures administratives, sanitaires, sociales, financières et sécuritaires. La vieille nation dispose d'un Etat véloce, capable, sous le leadership du roi, de fermer les frontières, de mettre l'activité à l'arrêt, de confiner la population, avant ses voisins et ses principaux partenaires. Et d'adopter sans tergiverser un protocole sanitaire loin de la controverse que l'hydroxychloroquine a suscité ailleurs. Le système de santé, aux équipements précaires mais aux équipes vaillantes, a accueilli, dépisté, soigné, et limité la propagation du virus et sa létalité. La production massive de masques a flatté l'orgueil du ministre de l'industrie comme des professionnels de la confection. Le fonds public de soutien, recueillant en quelques jours plus de 3% du PIB, avait secouru, au 21 mai, plus de 4 millions de ménages pauvres et près d'un million de salariés appartenant à 134 000 entreprises. La banque centrale a réduit son taux directeur, assoupli ses règles prudentielles, ce qui n'a pas empêché le rating du pays de s'améliorer là où des pays jusqu'ici mieux notés, comme l'Afrique du Sud, ont été dégradés.

Il sera utile de maintenir actives les immunités mobilisées durant la crise. En premier lieu, l'immunité contre la procrastination qui fige la réflexion et l'action politiques. Les ministères des finances et de l'intérieur ont confirmé leur efficacité légendaire. Mais ceux de l'industrie et de la santé ont prouvé aussi que là où il y a de la volonté, des objectifs clairs et des moyens, le succès est possible. La pandémie aura rappelé que la meilleure immunité collective s'appelle la solidarité. Elle passe par un système universel de sécurité sociale qui reste à construire car une majorité de la population et des risques sociaux ne sont pas encore couverts. Une autre immunité est à la fois culturelle et



technique : elle concerne le rapport aux risques dont il est vital d'extirper la superstition et le fatalisme. Grandir, qu'on soit une personne, une entreprise ou un gouvernement, c'est appréhender rationnellement les risques et agir méthodiquement pour les réduire et transformer leur maîtrise en opportunités. Le moment est venu à cet égard de réhabiliter la mutualité et de renforcer la culture et les outils de l'assurance. De même, l'obligation des dirigeants et des administrateurs de mettre en place des dispositifs sérieux d'audit des risques gagnerait à être renforcée dans les entreprises et les administrations. Car les risques sociaux, éthiques, environnementaux et de gouvernance seront la clé de la durabilité. ●



Le Maigret DU CANARD



Entreprendre des réformes de fond

NABIL ADEL Enseignant-chercheur,
directeur du groupe de Recherche en
Géopolitique et Gééconomie de l'ESCA
et membre du mouvement Maan.

Tout d'abord, il est fort prématuré de parler de l'après Covid-19, tant les informations que nous avons sur le virus font état d'une forte persistance et même de mutations. Tant que le virus est parmi nous, nous devons nous considérer en étant de guerre. Pendant la guerre, on ne parle pas de relance, on parle d'économie de guerre où nos ressources doivent être utilisées avec parcimonie pour résister le plus longtemps possible et ménager nos capacités pour l'après. Entre 1939 et 1944, personne ne parlait de plans de l'après conflit. Toutes les attentions étaient focalisées sur la défaite de l'ennemi. Durant cette phase, il est urgent de remettre l'économie progressivement en marche, en vue de retrouver les niveaux de production d'avant le confinement. Car, la reprise d'activité est la seule solution viable à court terme. Tout retard dans la reprise se traduira par des délais plus longs dans le retour à la normale. Une usine qui s'arrête pendant trois mois mettra beaucoup plus que trois mois pour reprendre son niveau normal d'activité. Par ailleurs, cette crise a montré une fois de plus l'urgence pour ce pays d'entreprendre des réformes de fond, telles que la lutte contre l'informel, l'amélioration de la gouver-



nance dans le secteur public, la lutte contre la corruption et la dotation de ce pays d'un cadre institutionnel fort, stable et intègre. Les autres mesures économiques à court terme sont un complément utile, mais pas un substitut à ces actions structurelles.

Si notre pays veut réellement saisir les opportunités qu'offre le marché international, il faut arrêter ce discours protectionniste qui a fait son apparition depuis le début de la crise, car nous envoyons le mauvais signal à nos partenaires commerciaux et financiers. Les mesures protectionnistes doivent être prise au cas par cas, en riposte aux pays qui y recourent vis-à-vis de nous.

Un pays qui a notre taille ne peut espérer se développer qu'à partir d'un certain niveau de production qui lui permet la réalisation d'économies d'échelles et donc d'assurer sa compétitivité par les prix. Or, seul le marché mondial nous permet ces niveaux de production. S'il y a un pays qui doit défendre le libre-échange, c'est bien le nôtre.

D'autre part, à l'occasion du Covid-19, notre pays a montré qu'il est capable de produire vite et bien. C'est la voie à approfondir pour la suite, à savoir la mise sur pied rapidement d'unités de production agiles et totalement tournées vers l'export. Nous pouvons commencer par les secteurs à faible contenu technologique, tels que le textile, l'agroalimentaire et le petit outillage. Cette pandémie a également révélé l'énorme potentiel de l'économie numérique et dont nous devons accélérer le déploiement dès à présent. ●

La politique doit être exercée autrement

Anis Birrou Ex-ministre, membre du Bureau
politique du RNI

La pandémie actuelle est en train de changer le monde... dans ses priorités, les relations entre États, les stratégies et certaines prétendues certitudes. Nos sociétés ne seront plus comme avant. La question qu'on doit se poser ne doit pas se limiter uniquement au constat ni aux inévitables conséquences de la crise. Plus important encore à mon avis est de se poser la question sur le rôle, le devoir, l'action de chaque individu, chaque acteur pour façonner le monde de demain et pour nous particulièrement le Maroc de l'après. Ce Maroc, dont nous rêvons et que nous souhaitons.

Cette crise a dévoilé une capacité insoupçonnée, de notre nation à y faire face grâce au leadership de Sa Majesté et la mobilisation de tout un peuple derrière lui. Elle a enclenché une dynamique sans précédent des différentes structures de l'Etat et a montré une grande capacité d'anticipation, d'adaptation et d'action. Maintenant, ayant pris conscience que le Maroc de demain exige de nous tous, de changer, d'évoluer et de contribuer chacun de par la position qui est la sienne: citoyen, acteur politique, économique, culturel ou société civile. Chaque dimension du changement mérite d'être examinée, étudiée et aboutir à des visions, des projets et des actions. Ceci doit concerner la réflexion, la concertation, le débat et le partage et l'appropriation. Avec une conviction intime et collective des défis qui nous attendent. Je me limiterai ici à la dimension politique : Elle doit être exercée autrement pour être au plus près du citoyen de l'après Covid, de ses attentes, ses rêves, ses angoisses et ses exigences. Le discours doit évoluer en conséquence. Seuls les acteurs politiques capables de comprendre le changement et qui agiraient en conséquence mériteraient et gagneraient la confiance du citoyen. Ce dernier a besoin de sentir la sincérité, de croire en la capacité des politiques à apporter des réponses à ses attentes. Il a besoin et il est en droit d'exiger de la compétence de la classe politique. Le temps des discours politiques creux, de la politique politicienne, de l'exploitation de la misère de nos concitoyens est révolu. Il doit être banni à jamais. ●



Dans un monde VUCA+ (Volatilité, Uncertainty, Complexity, Ambiguity), la disruption est non négociable. Il est nécessaire de penser à changer de modèle de société et non plus uniquement de modèle économique. Cela passe par la mise sur les bons rails de l'auto-entrepreneur en lui permettant l'accès à la couverture sociale, au marché facilité et au financement. En effet, un accompagnement global, selon l'OCDE, divise le taux d'échec par 10 à 12. La crise sanitaire et mondiale provoquée par le Covid-19 a un impact concomitant sur l'offre et la demande. C'est une opportunité à ne pas gâcher. Pour éviter une reprise en L qui lamènerait notre système et risquerait de mettre dans la rue des millions de personnes, nous devons avoir une croissance en U et réfléchir à une vraie allocation universelle pour tous pour être l'amortisseur à court terme du séisme annoncé après le déconfinement. Pour cela, il faut maintenir l'outil sur les starting-blocks pour être prêts à saisir les opportunités et redémarrer l'économie avec le moins de dégâts. Nous devons avoir une approche keynésienne avec une dimension Afrique pour capitaliser sur notre position de Hub Africa. Sur un plan plus opérationnel, je recommande la mise en place d'un fonds de développement et de retournement public pour les entreprises en difficulté (minoritaire ou pas) avec un partenaire privé en (co) pilotage avec le fondateur le temps de la restructuration chaque fois que c'est opportun. En amont, Il

Etre ou Avoir, il faut choisir

ZAKARIA FAHIM

Managing Partner BDO sarl
Président de l'Union des
Auto-Entrepreneurs



convient de mettre en place une plateforme digitale qui identifie les entreprises à vendre, les acquéreurs potentiels : de la Data et alerte pour la task force et aussi pour la formation et information (cf. portail transmission.

ma). L'octroi des fonds serait délégué à une task force agile multi compétences (9 à 11 personnes) par région. Je préconise aussi d'associer des business Angels et promouvoir le crowdfunding pour aller plus vite et toucher le plus de monde dans toutes les régions grâce au digital et notamment la diaspora avec sa dimension Afrique. L'endettement seul n'est pas soutenable ni toujours souhaitable. Un accompagnement global des dirigeants et des salariés pour réussir la transformation (mise en place d'outils de Design Thinking via Mindmanager qui promeut l'intelligence collective) est nécessaire. Il est également primordial de procéder dans ce cadre à une évaluation préalable et un accompagnement de tiers confiance qui organisent la mise en relation pour les transmissions d'entreprises : Rôle important de l'expert comptable. Cela permet de savoir de quoi on parle : comprendre le business, identifier des acheteurs solvabilisés (support du fonds).

En conclusion, les enseignements sur le terrain sont éloquentes et confirment un point central à éviter : la tentation de ne rien faire. Restons colibris au-delà du confinement pour faire de notre fragilité le plus fort des « assets » pour construire un nouveau modèle de société inclusif où l'informel se conjuguerait au passé. ●



Le Maigret DU CANARD



Le fort potentiel de croissance du marché de l'eau en bouteille n'a de cesse d'aiguiser les appétits. Le nouveau filon s'appelle les eaux de table dont les exploitants entendent bien tirer le plus grand profit.



Aquafina, Amane et d'autres

Ces eaux qui ne coulent pas de source...

Jamil Manar

Ça se bouscule toujours au portillon du secteur des eaux embouteillées dont le confinement généralisé a dopé la consommation. Les sources naturelles se faisant très rares, certains opérateurs se sont rabattus sur l'eau purifiée, qui paraît-il, représente le nouveau filon qu'ils entendent bien exploiter, attirés par une croissance dynamique, près de 14%, d'un marché qui pèse plus de 1 milliard de litres et génère 2 milliards de DH de chiffre d'affaires. De quoi faire saliver...

Les nouveaux entrants, qui se positionnent sur l'eau de table, possèdent un allié de taille dans leur désir de conquête du marché : l'ignorance du consommateur lambda. Ce dernier ne fait pas généralement la différence entre une eau de source bonne pour la santé grâce à ses propriétés naturelles et une eau purifiée par des procédés technologiques. C'est dans ce contexte qu'une nouvelle marque du nom de Aquafina a fait son entrée dans le commerce. Il s'agit d'un produit de l'Américain PepsiCo, lancée fin décembre 2018 au Maroc par l'indien Varun Beverages Morocco, filiale de l'indien du même nom. Or, pour une eau purifiée, le prix n'est pas donné. Pour

les formats, 1,5 litre, 0,55 litre et 0,33 litre, Aquafina s'est aligné sur les prix de vente des eaux minérales qui ont pignon sur rue en les vendant respectivement à 5 DH, 3 et 2 !

Mais qu'est-ce qui justifie ce niveau de prix alors que Aquafina n'est pas une eau minérale ? Les promoteurs de la marque mettent en avant le caractère innovant du procédé de purification utilisé baptisé Hydro-7 que la maison-mère a breveté. Ce procédé permet

Les nouveaux entrants, qui se positionnent sur l'eau de table, possèdent un allié de taille dans leur désir de conquête du marché : l'ignorance du consommateur lambda.

d'extraire selon un processus à plusieurs étapes une eau expurgée, selon ses propriétaires, des substances non désirables comme le chlorure et les sels qui influencent la qualité d'eau et d'incorporer les minéraux essentiels tels que le magnésium. Ce processus industriel favoriserait l'obtention d'une eau parfaite et équilibrée. Vu le coût de Aquafina, il est plus rentable de se tourner vers les différents dispositifs de filtration de l'eau que de plus en plus de Marocains sont nombreux à adopter et qui permettent d'obtenir une ressource saine et

propre...

Les patrons de la marque au Maroc, qui visent 5% du marché grâce à leur unité installée à Bouskoura, se targuent aussi d'avoir les bouteilles les plus légères du secteur avec des bouchons jugés tout aussi différents.

La filiale de Ynna Holding, Al Karama, s'est positionnée à son tour sur le créneau de l'eau de table avec deux nouvelles marques Amane Souss lancée en 2015 et Amane Gharb qui a fait son apparition en 2020.

Le groupe Chaâbi espère faire décoller le business de Al Karama qui n'a pas réussi avec sa première marque d'eau minérale Aïn Solane, lancée en 2007, à se faire une place dans le secteur des eaux minérales naturelles. Le produit Amane (eau en berbère) répond visiblement à une stratégie de régionalisation de la consommation d'eau de table basée peut-être sur la fibre de chaque région, les berbères dans le Souss et les arabes dans le Gharb. On attend Amane Fès pour les fassis, Amane Nord pour les nordiques et Amane Sahara pour les sahraouis. Une telle démarche marketing risque d'être un bel coup d'épée dans l'eau... ●





Le Maigret DU CANARD



Le projet de dessalement d'eau de mer à Al Hoceima en phase de mise en service



Le projet de dessalement d'eau de mer d'Al Hoceima est prêt à fonctionner après que les essais de sa mise en service aient été couronnés de succès. Mardi 19 mai le directeur général de l'ONEE, Abderrahim El Hafid, s'est rendu à cette occasion sur le site. Cette installation visant à renforcer l'alimentation en eau potable de la ville d'Al Hoceima et les localités avoisinantes par un débit supplémentaire de 17.280 m3/j. Le projet en question s'inscrit dans la vision royale pour sécuriser l'accès à l'eau potable sur tout le territoire conformément aux objectifs du programme national pour l'approvisionnement en eau potable et l'irrigation. ●

Dépister les quartiers populaires

La densité démographique, qui est la marque des grandes villes, est un facteur sérieux de propagation du coronavirus, selon une enquête réalisée par le Haut-commissariat au Plan. Cette évidence s'est vérifiée à plusieurs reprises depuis le début du confinement, les métropoles comme Casablanca, Rabat, Kénitra, Marrakech arrivant en tête des villes qui ont fait flamber la courbe des contaminations. Des raisons objectives à cette situation, dans la capitale économique par exemple, la concentration de la population est aggravée par une forte implantation d'usines et une suroccupation des logements. Dans une habitation économique de moins de 80 mètres carrés, vit souvent une famille d'au moins 8 personnes ou plus dans des conditions pour le moins difficiles. Enfermement et promiscuité renforcent évidemment le risque de contagion, surtout que les chefs de famille qui travaillent souvent dans des endroits confinés comme les marchés ou les usines peuvent contracter la maladie et la transmettre à leurs proches et au voisinage... Pour circonscrire l'expansion de l'épidémie, les autorités sanitaires, seraient mieux inspirées d'élargir les tests de dépistage, qui sont déjà effectués en milieu industriel, aux quartiers populaires et les bidonvilles. La démarche consiste à boucler chaque quartier pendant 48 heures pour passer le test à tout le monde et isoler les malades dans des endroits appropriés. ●

LES RESTAURATEURS RÉCLAMENT UN DIALOGUE AVEC LE GOUVERNEMENT AVANT DE REPRENDRE LEUR ACTIVITÉ

ON VEUT D'ABORD SAVOIR À QUELLE SAUCE ON VA ÊTRE MANGÉ...



Les Chats Confinés (Une fable du Chat Rouge)

Chat Rouge a un voisin qui bien confiné
Et de sa famille est un gras rentier,
Du Chat Rouge qui est bien moins loti,
À sa vue, devient Vert de Jalousie

Chat Vert qui vit dans un grand appartement
Pendant que toute la journée il attend le rendement
De ses grimas donnés à des mercenaires
Il épie le Chat Rouge en marmonnant sa guerre

Chat Rouge bien que non rentier et modeste
Et n'ayant pas de grande ressource funeste
Doit travailler durement tous les matins
Afin de gagner honnêtement son pain

Confiné, Chat Rouge possède une minuscule terrasse
Qu'il a aménagée en joli jardin où il se prélassait
Mais du haut de son immense appartement cossu
Chat Vert interpelle tous les voisins du bas et du dessus :

« Oyez, habitant de la résidence, oyez, oyez !
Voyez vos terres que le perfide Chat Rouge vous a volées
Récupérez vos biens usurpés par ce félin rusé
Qui derrière notre dos nous a tous usés

Pendant ce temps le Chat Rouge n'y comprenant rien
Continue donc à cultiver son petit lopin
Alors que le paresseux voisin le Chat Vert
Continue insidieusement à préparer sa guerre

Ce félin immobile vert de rage et de colère
Recruta alors de biens curieux mercenaires
Des méchantes espèces de rats dits du Lisario
Dont la seule mission est d'envahir le petit lot

Du Chat Rouge qui a décidé de se défendre
En les combattant sans plus attendre
Car comme pour tous les félins aguerris
Les Rats du Lisario sont ses pires ennemis

Les rats se sentant peu à peu vaincus
Montent se plaindre chez divers inconnus
Puis se retranchent dans l'immense terrain sauvage
De leur patron, le paresseux Chat vert du voisinage

Le Chat Rouge, plus sage et très indifférent
Continue à travailler pendant tout ce temps
Où les Rats du Lisario devenant agressifs et velus
Kidnappent et pillent les premiers venus

Malgré tout le Chat Rouge espère toujours la reconnaissance
De l'immobile et très passif syndic de sa résidence,
La sérieuse et fameuse Organisation des Non Unis
Qui croit trop souvent aux paroles du Chat Vert malappris

La fortune facile, la rente et l'usure
Qui entraînent certains à la paresse et à l'oisiveté
La mère des vices qui les dénature
Et les poussent dans les bras de la médiocrité
Des conflits de voisinage et de proximité
En désignant son voisin comme seul responsable
De tous leurs problèmes et de tous leurs maux
Leur grande paresse les rendant incapables
D'affronter par le travail, leurs plus grands fléaux. ●





La Chloroquine, incomprise et maltraitée

Ahmed Zoubair

A valer la pilule doit être difficile pour le scientifique marseillais Didier Raoult : la publication, vendredi 22 mai, dans la revue The Lancet, d'une étude rétrospective a révélé une plus forte mortalité chez les patients hospitalisés pour cause de Covid-19 et ayant reçu comme traitement de la chloroquine et de l'hydroxychloroquine, en combinaison ou non avec des macrolides (antibiotiques comme l'azithromycine). Cette étude a aussi révélé chez ces malades des arythmies cardiaques. Les conséquences de cette révélation sont tombées en cascade : Le décret autorisant à titre dérogatoire l'utilisation en France de l'hydroxychloroquine pour soigner les malades du Covid-19 a été abrogé par un nouveau décret publié mercredi 27 mai. L'OMS a annoncé à son tour, lundi 25 mai, avoir suspendu « temporairement » par mesure de précaution les essais cliniques avec l'hydroxychloroquine qu'elle mène avec ses partenaires dans de nombreux pays. Malgré la décision de l'OMS, le Maroc a décidé de maintenir le protocole thérapeutique à base de chloroquine et azithromycine qu'il a adopté avec succès dès le début de la pandémie au Maroc à la mi-mars. À en juger par la faiblesse du taux de mortalité (202 morts en l'espace de plus de 3 mois pour plus de 7.000 cas) et la hausse significative du nombre des guéris, la chloroquine a montré son efficacité. À Marseille aussi, où le très controversé mais compétent Professeur Raoult qui dirige l'institut Méditerranée Infection, la chloroquine a fait ses preuves puisque le taux de mortalité due au Covid-19 était beaucoup



POURQUOI VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE MAINTENIR LA CHLOROQUINE ALORS QUE L'OMS A SUSPENDU LES ESSAIS CLINIQUES LA CONCERNANT? PARCE QU'AU MAROC ON L'ADMINISTRE CORRECTEMENT ET SANS PROTOCOLE...



plus bas à Marseille qu'en Île de France et dans le Grand est où le coronavirus a fait des ravages. L'étude de la revue Lancet est certainement à prendre avec des pincettes, vu que l'échantillon étudié n'a visiblement

concerné que les cas graves pour lesquels l'hydroxychloroquine n'aura pas été d'une grande utilité.

En fait, le protocole thérapeutique du Pr Raoult ne s'avère probant que s'il est administré précocement au début de l'apparition des symptômes de la maladie et non après la dégradation de l'état de santé du malade. La chloroquine dont les résultats sont également concluants dans de nombreux pays africains pour soigner les covidés, est finalement moins un traitement miracle qu'un remède efficace à titre préventif en quelque sorte. Toute la différence réside dans le mode d'emploi et à qui administrer le traitement (en prenant en compte la nature de la maladie chronique) et à quel moment. Dans ces conditions, le mauvais procès fait à cet infectiologue atypique dans son propre pays reste pour le moins incompréhensible. Serait-il devenu, parce qu'il a sauvé bien des vies marseillaises, la mauvaise conscience du corps médical parisien ? Une réussite dure à avaler... ●

Le protocole thérapeutique du Pr Raoult ne s'avère probant que s'il est administré précocement au début de l'apparition des symptômes de la maladie et non après la dégradation de l'état de santé du malade.

Le Covid-19 percute les deux usines de Renault



Si les autorités sanitaires n'avaient pas recommandé aux unités industrielles connues pour être des nids de prédilection du coronavirus de mener des campagnes de dépistage aléatoire et proactif, personne n'aurait su du moins prématurément que les usines de Renault à Tanger et Casablanca étaient infectées au Covid-19.

Le contrôle médical du site de la capitale économique a révélé dans un premier temps pas moins de 32 cas positifs et asymptomatiques au Covid-19 parmi les effectifs. Beaucoup moins touché, l'usine de Tanger a déclaré un seul contaminé parmi les 6700 employés dont s'est aussitôt emparée une peur panique difficile à freiner... ●

LA DEUXIÈME CHAMBRE MET EN PLACE LE VOTE À DISTANCE

IL FAUT POUSSER LE PROGRÈS ENCORE PLUS LOIN ET AUTORISER LE PARLEMENT DIGITAL



FAIRE DU TÉLÉTRAVAIL LÉGISLATIF TRANQUILLE? C'EST LA SOLUTION RADICALE CONTRE L'ABSENTÉISME...



Le Maigret DU CANARD



Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** *

Va-t-on tirer les leçons de la crise sanitaire en rectifiant le tir au niveau des choix économiques et sociaux fondamentaux ou au contraire on oublie tout une fois la tempête passée ? La question mérite d'être posée alors que le pays se prépare à sortir du confinement et mettre en œuvre son plan de relance pour les mois et années à venir.

La pandémie Covid-19 est venue rappeler une réalité amère à ceux qui feignaient l'ignorer. Nos insuffisances et nos multiples fragilités, que nous connaissions, ont été étalées au grand jour et sont désormais visibles. Un chiffre suffit pour tout dire : plus de la moitié de la population rencontre des difficultés à survivre. Une partie vit dans une situation de privation totale, une autre dans une pauvreté absolue et le reste souffre de la précarité face aux vicissitudes de la vie, aux tempêtes économiques et aux retournements de conjoncture. Qui peut se donner la conscience de dormir tranquillement face à une telle situation ? Et pourtant, le pays a fait des efforts du moins sur le plan financier en consacrant, semble-t-il, au cours des dernières années plus de la moitié de notre budget au « social ». Il y a quelque chose qui ne va pas dans ce raisonnement : autant d'argent pour un résultat lamentable. Une énigme de plus ! Sans verser dans le « catastrophisme », nous avons mille raisons d'exprimer notre angoisse et d'avoir peur pour paraphraser le titre d'un ouvrage collectif publié tout récemment : « Maroc, de quoi avons-nous PEUR » ? Certes, notre pays est parvenu, et c'est à notre honneur en tant que Marocains, grâce à la clairvoyance royale, à gérer la crise sanitaire avec

succès en prenant des mesures anticipatives et audacieuses. Mais le dur reste encore à faire. Il doit se préparer à gérer d'autres « corona » qui ne seraient pas forcément de type viral mais des « coronasocialis ». On aura donc affaire à une série d'autres crises beaucoup plus pernicieuses car elles ne seront pas résolues par un simple confinement.

Passons à autre chose

Pour rester en ordre de combat et ne pas provoquer la moindre fissure dans le front intérieur, le pays n'a d'autre choix que celui du changement. Un vrai changement. Celui-ci doit porter sur la méthode, les objectifs et les priorités en optant pour une sortie de la crise par le haut. Une sortie vertueuse qui rompe à jamais avec les pratiques antérieures et les réflexes du passé. Le pays ne peut plus supporter autant de fractures. La maison à plusieurs étages est devenue inhabitable pour utiliser la métaphore de Maria Guessous (voir ouvrage cité ci-dessus) car la théorie de ruissellement qui tablait sur l'arrosage des étages inférieurs par ceux qui occupent le dernier étage (le premier socialement parlant) s'est révélée une simple vue d'esprit, voire une véritable tromperie.

Par conséquent, la crise en cours devrait être vue et comprise comme la fin d'un cycle, celui d'un néo-libéralisme débridé qui n'a fait qu'enrichir davantage les riches et appauvrir plus les pauvres. C'est ce système qui a été fait sur mesure pour les 10% qu'il convient de mettre au placard. Il ne

peut plus tenir la route. D'ailleurs, cet épuisement/essoufflement du modèle a été acté d'une façon solennelle bien avant la crise sanitaire. Tournons donc la page et passons à autre chose. L'Etat ne doit pas jouer au pompier et agir par « à-coups ». Il doit être essentiellement stratège. Son rôle consiste à réguler la société et l'économie sur le moyen et long termes laissant aux différents protagonistes la possibilité de se positionner par rapport à l'immédiateté et de défendre, chacun à sa manière, les intérêts catégoriels dont ils sont les dépositaires. C'est à l'Etat, entendu au sens large, et à lui seul qu'incombe la responsabilité d'arrêter les grandes orientations pour les années à venir tenant compte des impératifs et des défis soulignés précédemment. C'est là où intervient la question de la méthode. En effet, avant

d'adopter des mesures concrètes de relance relatives à tel ou à tel secteur, il nous semble nécessaire, du point de vue méthodologique, de fixer au préalable les grandes orientations et les choix stratégiques pour que l'on sache où va le pays. Ces questions stratégiques doivent faire l'objet d'un consensus national suite à un débat associant toutes les forces vives de la Nation. Et ce dans le droit fil du débat autour du nouveau modèle de développement. Le pays a besoin de toutes ses forces et de toutes ses potentialités sans exclusive. Il y va de notre avenir et de notre destin commun. Il faut tout faire pour que la colère ne prenne pas le relais de la peur. ●

* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

COVID-19 : L'OMS SUSPEND LES TESTS SUR LA CHLOROQUINE JUGÉE NÉFASTE POUR LA SANTÉ

VOTRE CHLOROQUINE EST DANGEREUSE SELON LA REVUE THE LANCET

C'EST VOUS QUI ÊTES DANGEREUX POUR LA SANTÉ DE L'HUMANITÉ



Chic
optique

**L'OPTICIEN QUI
SUBLIME VOTRE
REGARD**

**DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angie Mouley Dna 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



Bec et ONGLES



Cuisine finement confinée

4 recettes pour les soirées d'été

Pas toujours facile de cuisiner avec peu. Même pour ceux qui ont fait leurs courses à l'avance, la peur de manquer d'ingrédients frais pointe toujours son nez.

Sabrina El Faiz

On aimerait garder de côté les œufs, ne pas utiliser trop d'ingrédients par plat afin de doubler le nombre de recettes... Ceux qui entrent en cuisine comprendront ce dilemme. Le Bec Tranchant est aussi passé par-là. Et après plusieurs recherches, et parfois des tentatives ratées, il va tenter de vous aider... ●

Carpaccio de pastèque

Pour 6 personnes

Ingrédients :

1/2 pastèque
250 g de feta
Huile d'olive
Fleur de sel
Poivre
Le jus d'un citron vert
2 brins de basilic à petites feuilles

Préparation :

1. Tout d'abord, lavez et séchez le basilic. Coupez la pastèque

en fines tranches et disposez-les au fur et à mesure dans 6 assiettes.

2. Émiettez ensuite la feta, avant de la répartir sur la pastèque, arrosez de jus de citron et d'un filet d'huile d'olive, ajoutez les fleurs de sel, poivrez, et ciselez le basilic par-dessus.

3. Gardez au frais avant de servir.



Salade d'avocat au saumon

Pour 6 personnes

Ingrédients :

3 avocats
1 citron
200 g de saumon mariné
2 poignées de roquette
3 cuillères à soupe d'huile d'olive
2 cuillères à soupe de vinaigre de cidre
1 cuillère à soupe de moutarde à l'ancienne
1 bouquet de coriandre ou de basilic
Poivre

Préparation :

1. Prélevez la chair des avocats



avec une petite cuillère.

2. Déposez les petites boules dans un saladier et arrosez-les

avec le jus du citron.

3. Découpez le saumon mariné en cubes moyens, ajoutez-les dans le saladier avec la roquette et la coriandre ou le basilic.

4. Dans un bol, ajoutez ensuite l'huile, le vinaigre, la moutarde, du sel, du poivre et 2 c. à soupe d'eau, mélangez la sauce et versez-la sur la salade. Remuez délicatement et servez aussitôt ou après passage au réfrigérateur.

Tartare bœuf, noisettes et parmesan

Pour 5 personnes

Ingrédients :

500 g de bœuf coupé
60 g de noisettes
50 g de parmesan
10 tranches de pain à l'ancienne ou en baguette
3 tiges de basilic
7 ou 8 cornichons
Huile d'olive
Sel, poivre

Préparation :

1. Commencez par découper le pain et le passer au grille-pain
2. Poêlez les noisettes sans

rien ajouter (aucune matière grasse) pendant 8 minutes.

Laissez-les tiédir, concassez-les et mettez-les de côté.

3. Mélangez ensuite le bœuf, les cornichons coupés, 40 g de parmesan, les feuilles de 2 tiges de basilic hachées, les noisettes concassées, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, le sel et le poivre.

4. déposez sur chaque tranche de pain ce tartare, puis ajoutez-y des morceaux fins de parmesan et les feuilles de basilic qui restent.



Paletas fraise citron (g)

Pour 4 personnes

Ingrédients :

200 g de fraises
1 cuillère à soupe de sirop d'agave
10 cl d'eau de coco
Le zeste et le jus d'un citron

Préparation :

Mixez 200 g de fraises nettoyées. Dans un saladier, mélangez-les avec 1 cuillère à soupe de sirop d'agave, 10 cl d'eau de coco, le zeste et le jus du citron.

2. Versez le tout dans des moules à glaces, et laissez refroidir au congélateur pendant au moins 4 heures.



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Nadia Fettah, ministre du Tourisme

Les touristes sont malvenus

Difficile de faire décoller Nadia Fettah de chez elle où elle est bien confinée, décidée à rester silencieuse et de marbre face à la situation catastrophique du tourisme national. Entretien.

Les opérateurs touristiques nationaux sont impatients de reprendre leur activité. Avez-vous au menu un plan de déconfinement pour le tourisme national ?

Faut-il encore que je dispose d'un plan de déconfinement personnel qui me permettrait d'être visible ! Franchement, non. Je sais que le tout le monde me cherche, certains ont même lancé un avis de recherche pour me trouver mais en vain. J'ai pris goût au confinement domestique en pension complète. Pour me déconfiner, on risque de ramer...

La situation urge pourtant. C'est quoi alors la solution ?

Attendre que la situation soit moins urgente et stressante. Rien ne sert de courir. Il faut savoir partir à temps pour voyager safe et au bon moment...

Justement, le temps ne joue pas en faveur du Maroc. Le secteur touristique est au bord de la faillite... Il faut d'urgence un plan de sauvetage pour sauver au moins la saison estivale...

Les opérateurs du secteur dans leur majorité réclament un plan de sauvetage personnel pour se soustraire au paiement des taxes et impôts et négocier à leur profit un rééchelonnement de la dette afin de payer moins. Mais quoiqu'ils fassent, ils vont déguster.

Mais cela n'empêche en rien la mise en place d'une stratégie de relance de l'activité touristique surtout que nombre de pays européens comme l'Italie et la Grèce s'apprêtent à accueillir à nouveau les touristes...

Le cas du Maroc est différent car je suis une non-ministre à part. Pas pressée pour une assiette, j'attends de voir ce que cela va donner chez les autres pour que je commence à échauffer les meilleurs scénarios d'une hypothétique relance. Je sais bien que les vacanciers sont impatients de retrouver



les vagues de la plage d'Agadir et du nord mais gare à la deuxième vague du coronavirus! Je crains que les touristes ne soient malvenus.

Vous avez donc décidé de prendre tout votre temps...

Si la crise sanitaire continue, je projette de proposer aux professionnels l'élaboration d'un tourisme de confinement de luxe all inclusive avec bracelets désinfectés et masques biodégradables.

Quid de l'aérien et l'artisanat dont vous êtes également en charge ?

Pour l'aérien, le RAM a gagné des points en réduisant son empreinte carbone grâce l'immobilisation de sa flotte. Ce qui m'a transporté d'optimisme. S'agissant de l'artisanat, ce secteur a besoin d'une nouvelle vision pour sortir de son fonctionnement artisanal...

Moralité ?

La plus belle femme du monde ne peut donner que ce qu'elle a. Je sais que le Maroc a beaucoup de touristes et de potentiel mais il n'a pas de ministre. ●

Propos recueillis par
Saliha Toumi



Le MIGRATEUR



Etats-Unis/ coronavirus : Biden tacle Trump



Il joue au golf alors que le pays s'approche des 100.000 morts dus au coronavirus. « Il » c'est le président Trump et l'auteur de cette réflexion assassine est le candidat démocrate à la présidentielle de novembre 2020 Joe Biden. L'ex vice-président de Obama ne l'a pas faite gratuitement. Donald Trump qui a créé une polémique aux Etats-Unis, le week-end du 22 mai dernier, en se rendant dans son club de golf situé en Virginie, près de Washington, pour la première fois depuis le 8 mars, alors que le pays s'approche des 100 000 contaminés au nouveau coronavirus, l'a bien cherché. Sur une musique menaçante, une vidéo qui montre le milliardaire américain en train de jouer au golf est entrecoupée d'images de soignants et de personnes en première ligne pendant la crise sanitaire. Shame ! « Alors que presque 100.000 personnes ont perdu la vie pendant la crise du coronavirus, que plusieurs millions sont sans travail, le Président joue au golf », écrit Joe Biden dans un tweet présentant son spot de campagne. ●

Libye : Le début de la fin pour Khalifa Haftar ?

Il est encore prématuré de parler d'une défaite de Khalifa Haftar mais il est de signes qui présagent d'une très prochaine bérézina du colonel en retraite autoproclamé maréchal qui combat depuis 2011 le gouvernement légitime de Tripoli sous prétexte que ce dernier est noyauté de terroristes.

Le point d'orgue d'une série de revers consécutifs accumulés par Haftar depuis l'entrée en scène de l'armée turque, appelée en rescousse par le gouvernement d'entente nationale (al Wafaq), reconnu par l'ONU, est sans conteste la perte, le 18 mai, de la grande base aérienne stratégique de Al Outia, utilisée par l'aviation de Haftar pour bombarder Tripoli. Les mercenaires russes du Groupe Wagner, payés et équipés par les Emirats arabes unis, ont laissé dans leur retraite précipitée, un lourd butin dont une précieuse et redoutable batterie mobile de missiles antiaériens russe Pantsir. Ces mercenaires ont été évacués dare-dare du sud de Tripoli par leurs collègues pro-Haftar après s'être retirés des lignes de front. Ils ont battu en retraite avec leur équipement lourd de la capitale vers l'aéroport de Bani Walid, une ville située à 150 km au sud-est de la capitale, a déclaré Salem Alaywan, le maire de Bani Walid, précisant que de nombreux combattants russes et syriens sont encore dans l'aéroport où ils attendent d'être évacués à leur tour.

La retraite annoncée des mercenaires russes dont le nombre est estimé à 1200 par l'ONU est



Le prince héritier Mohammed ben Zayed (à droite) avec Khalifa Haftar, le juillet 2017, à Abu Dhabi (AFP).

un autre coup porté à l'armée nationale libyenne (LNA) dirigée par le rebelle Haftar depuis 2015 avec l'appui de ses alliés étrangers.

Ce nouveau revers pour les forces de la LNA présage donc d'une prochaine défaite de Haftar du moins la fin de son rêve fou de prendre Tripoli. Mais connaissant l'homme qui n'a aucun avenir sans ses protecteurs étrangers un arrêt des combats sera pour lui synonyme de harakiri, d'où l'hypothèse que ces revers seraient un redéploiement de ses forces sur le terrain et l'ouverture de nouveaux fronts ailleurs. En tout cas l'avenir nous en dira plus.

Soutenues par la Russie, l'Égypte, les Emirats Arabes Unis et aussi par la France comme ne cesse de le clamer haut et fort Favez el-Sarraj le président et le chef du gouvernement légitime de Libye, les forces de la LNA tentent vainement de s'emparer de la

capitale Tripoli depuis 13 mois. À cette époque, le porte-parole de la LNA, le colonel Mismari, a même déclaré dans une conférence de presse, que le général Haftar a estimé qu'il lui faudrait à peine 48 heures, pour rendre le contrôle total de la capitale ! Mais tout ce que l'ex chef de corps du corps expéditionnaire libyen de l'armée de Mouammar Kadhafi, fait prisonnier à N'Djaména en avril 1987, n'a réussi jusqu'à présent que de prendre les vies de civils innocents.

Pour rappel la Libye, riche en pétrole, est restée hors du contrôle d'un gouvernement central unique pendant neuf ans, et depuis 2014, elle est scindée entre deux principaux gouvernements rivaux à l'est et à l'ouest (Tripoli et Benghazi). Le conflit s'est transformé ensuite en une guerre par procuration entre les alliés étrangers des deux parties. ●

Brexit : Londres met fin à la libre circulation des travailleurs

Comme c'était attendu, suite d'un vote qui a mis en lumière la question des soignants étrangers en pleine pandémie de coronavirus, le Parlement britannique a adopté, lundi 18 mai, une loi mettant fin à la libre circulation des travailleurs provenant de l'Union européenne. Le texte de loi met un terme, à partir de 2021, aux droits spécifiques d'immigration des citoyens de l'Espace économique européen (Union européenne plus Islande, Norvège et Liechtenstein) et de la Suisse. Il ne donne pas de détails sur les nouveaux critères pour autoriser ou non la migration mais le premier ministre Boris Johnson a déjà présenté un projet de système par points (immigration sélective), qui doit favoriser les candidats exerçant une profession hautement qualifiée. S'exprimant à la Chambre des communes, la ministre britannique de l'Intérieur, Priti Patel, a promis un système « plus ferme, plus juste et plus

simple », qui allait « jouer un rôle vital » contre la pandémie. Mais Nick Thomas-Symond, le secrétaire d'État à l'Intérieur du cabinet fantôme (le Shadow Home Secretary est dans le système parlementaire britannique le membre du cabinet fantôme responsable de l'observation du secrétaire d'État à l'Intérieur) a estimé que la loi était « une menace » pour le système national de santé (NHS), en pleine crise sanitaire. L'immigration de citoyens des pays les plus pauvres de l'UE avait été l'un des grands thèmes de la campagne du référendum de 2016 sur le Brexit, qui s'était soldé par la victoire des Brexiteurs souhaitant reprendre le contrôle des frontières britanniques. En vertu du nouveau système d'immigration britannique post-Brexit, il faudra gagner au moins 25.600 livres sterling par an, soit 28.600 euros, pour pouvoir obtenir un « Work permit » au Royaume Uni, qui est l'équivalent d'un visa de travail. ●

dessin PARU dans

yahoo.fr

RAMADAN, LE MOIS DU PARTAGE



le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

**Sabrina El Faiz
Jamil Manar,
Saliha Toumi,
Rachid Wahbi,
Ahmed Zoubair**

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib**

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



« Réincarnation » masculine de Madame Bovary

Jean Zaganianis signe un nouveau livre où Madame Bovary, le personnage principal du roman réaliste de Gustave Flaubert, se réincarne en un autre personnage également : Adam Bofary.

Dans cette fiction le sociologue français d'origine grecque, vivant au Maroc, dit s'être amusé à entreprendre la même démarche avec d'autres personnages du célèbre roman de Flaubert. C'est le cas de Léon qui devient Leïla, Rodolphe qui devient Rania, l'apothicaire Homais qui devient Halim, un dealer de rue, et l'abbé Bournisien qui devient Boujmal, une sorte de responsable communication d'une clinique privée où Shahrazade, épouse d'Adam, est chirurgienne.

Le projet d'une telle adaptation pour ou réincarnation est née dans un train de Marrakech. « L'idée de départ m'a amusé. Comment se comporterait Madame Bovary si elle réapparaissait aujourd'hui ? Quels seraient ses nouveaux rêves d'ascension sociale ? Où chercherait-elle la passion, l'ivresse et la félicité ? Ferait-elle subir à son conjoint les mêmes déboires ? Quelle serait la nature des relations entretenues avec ses amants ?

Connaîtrait-elle le même destin tragique ? En relisant le roman de Flaubert, durant le trajet entrain qui m'emmenait à Marrakech, une ultime question m'est venue à l'esprit : est-ce que la vie de Madame Bovary serait la même si elle se réincarnerait en homme ? Le lendemain, dans ma chambre d'hôtel, j'ai griffonné quelques idées dans un cahier... »

« C'est ainsi qu'est né Adam Bofary, explique l'auteur Zaganianis qui donne les raisons l'ayant



amené

à écrire ce nouveau livre qui est le deuxième tome d'une trilogie de l'auteur dont le premier est « Un cœur marocain » publié chez Marsam, en 2018 et sélectionné pour le prix Grand Atlas 2019.

« J'ai voulu parler d'un homme âgé d'une cinquantaine d'années qui cherche du travail, vivant avec une femme qui le rabaisse et qui se demande si la vie vaut la peine d'être vécue », précise l'écrivain qui compare le protagoniste de son roman à un boxeur envoyé au tapis après avoir encaissé un uppercut. « Il se demande s'il va se relever et reprendre le combat ou rester au sol et attendre que l'arbitre compte jusqu'à 10. Même s'il essaie de se relever, il n'arrivera pas à reprendre la garde sur le ring », explicite-t-il. L'auteur voit de cette façon Emma Bovary, le personnage créé par Flaubert dont il s'est inspiré pour écrire son roman paru en 2020 aux Éditions Onze. ●

Année universitaire 2020-2021 tout-en-ligne pour Cambridge

En raison de la pandémie du nouveau coronavirus, tous les cours dispensés à Cambridge seront diffusés en ligne jusqu'à la fin de la prochaine année universitaire 2020-2021, a annoncé mercredi 20 mai la prestigieuse université britannique.

«L'université s'adapte constamment aux recommandations qui évoluent. Étant donné que la distanciation sociale continuera à être nécessaire, l'université a décidé qu'il n'y aurait plus de cours en face-à-face lors de la prochaine année universitaire», a déclaré un porte-parole. Les conférences seront également disponibles pour les étudiants en ligne, alors qu'il «sera peut-être possible d'accueillir des petits groupes d'enseignement en personne» s'ils répondent aux exigences de distanciation sociale, a-t-on précisé.

En raison de la pandémie, tous les enseignements de l'université, qui compte environ 20.000 étudiants, se font en ligne depuis le mois de mars. Il en va de même pour les examens. ●



Plus de films à voir gratuitement sur le site du CCM

A la suite de la prolongation de la période de confinement de trois semaines, le Centre cinématographique marocain (CCM) propose aux cinéphiles, du 20 mai au 10 juin, une deuxième liste de d'une dizaine de longs métrages marocains, entre fiction et documentaires. Au menu : «En attendant Pasolini» de Daoud Aoulad-Syad, «A Mile In My Shoes»

de Said Khallaf, «Tinghir-Jérusalem : Les Échos du mellah» de Kamal Hachkar, « Lhajates» de Mohamed Achaour, « La cinquième corde » de Salma Bargach, « Al Hal » de Ahmed Maânouni, « La Septième Porte » de Ali Essafi, «Le grand petit Miloudi, une échappée d'antan » de Leila El Amine Demnati, « Jamal Afina » de Yassine Marco Marroccu, « Malak » de Abdeslam Ke-

lai et « Le silence des papillons » de Hamid Basket. Chaque film en streaming est mis en ligne sur le site <https://www.ccm.ma> pendant 48 heures, et est visible à toute heure, précise le communiqué, rappelant que les 25 films présentés depuis le 31 mars dernier ont été visionnés au Maroc et dans plus de 50 autres pays avec une moyenne de 30.000 spectateurs par film. ●

Les Instituts Cervantes au Maroc fêtent la fin du ramadan



Pour marquer la fin du mois sacré du Ramadan, les Instituts Cervantes au Maroc ont organisé, mardi 26 mai à 18h00, en collaboration avec l'Ambassade d'Espagne au Maroc, et les Instituts Cervantes de Tunisie, d'Oran et d'Alger, un concert en ligne intitulé « Célébrons tous ensemble la Musique ».

Au total, dix musiciens des deux rives de la Méditerranée ont interprété une série de pièces pour célébrer la fête de l'Aïd El Fitr.

Il s'agit des artistes Samira Kadiri, Begoña Olavide, Omar Metoui, Ihsan R'miki, Lila Borsali, Pedro Bonet, Ali Jaziri, Lamia Ait Amara, Ignacio Béjar et Nabyla Maan qui ont joué respectivement, à partir de Tétouan, Tanger, Marrakech, Oran, Rabat, Tunisie, Alger, Casablanca et Fès.

Le concert est disponible sur les plateformes Youtube et Facebook de chaque centre, indique un communiqué. Un communiqué des Instituts Cervantes au Maroc. ●



Décès de Mory Kanté, l'interprète du célèbre « Yeké yeké »

Le chanteur et musicien guinéen Mory Kanté est décédé d'une longue maladie, vendredi 22 mai, à l'âge de 70 ans dans un hôpital de Conakry, a annoncé son fils Balla Kanté à un correspondant de l'AFP. Connu pour le tube planétaire « Yeké yeké » dans les années 1980, ce maître de l'instrument traditionnel à cordes qu'est la kora, doté aussi d'une puissante voix de tête, a accédé à la gloire internationale et amené la musique mandingue sur les pistes de danse. L'album « Akwaba Beach » où figure cette chanson fut l'une des plus grosses ventes mondiales des musiques d'Afrique noire. Né dans une célèbre famille de griots, ces poètes, conteurs, musiciens dépositaires de la culture orale en Afrique, Mory Kanté fut l'un des premiers musiciens, avec le Malien Salif Keita, à diffuser la musique mandingue loin de ses frontières. ●



Et Batati ET BATATA



Bizarre



Après le poulet au chlore, le client au chlore !

Pour rassurer ses clients et d'éviter la propagation du nouveau coronavirus, un restaurant japonais a installé une machine qui désinfecte les visiteurs avant d'entrer. Tout d'abord, les clients sont invités à se laver les mains et à prendre leur température, guidés par une hôtesse virtuelle sur un écran. Ensuite, ils entrent dans un sas de désinfection, qui vaporise une fine brume de désinfectant à base de chlore durant 30 secondes. Enfin, les visiteurs se voient attribuer un siège et peuvent passer commande sur leur smartphone. Chaque table est également séparée par des panneaux en plexiglas. « Il s'agit encore d'un test, mais une fois que nous aurons développé le système, nous aimerions le déployer dans tous nos restaurants », a déclaré le président de Kichiri & Co, le propriétaire du pub. ●

Une ado balance son nouveau-né par la fenêtre !

Les autorités à Alès ont trouvé le 15 mai un nourrisson mort dans un jardin. Les faits se sont déroulés dans le village du Martinet, situé dans le Gard. Les forces de l'ordre ont alors découvert que le bébé était celui d'une adolescente de 16 ans, comme l'a annoncé le procureur de la République François Schneider. Il semblerait que la jeune fille aurait accouché de l'enfant chez elle la veille, sans prévenir qui que ce soit. Afin de se débarrasser du bébé lorsque celui-ci est venu au monde, l'ado l'aurait alors défenestré. C'est un voisin qui a découvert le corps sans vie du nourrisson. ●

Un frelon asiatique géant pour la 1ère fois aux USA

Un frelon asiatique géant, considéré par les spécialistes comme le plus gros du monde, a été repéré pour la première fois sur le sol américain, suscitant notamment la crainte des apiculteurs. Deux spécimens ont été découverts en décembre 2019 dans l'État de Washington, à l'extrême nord-ouest des États-Unis, près de la frontière canadienne. Depuis cette découverte de mauvais augure, les scientifiques sont à l'affût pour tenter d'éradiquer l'insecte invasif avant qu'il ne s'implante. L'insecte s'attaque surtout aux ruches, dont il décime les abeilles pour nourrir ses larves, mais sa piqure est particulièrement douloureuse pour les humains. On ignore encore à ce stade comment ce frelon géant (Vespa mandarinia), surnommé par certains «frelon meurtrier», qui peut atteindre près de cinq centimètres de long, est arrivé jusqu'aux États-Unis. Envoyé par les Chinois ? ●



Rigolard



***Un gars aperçoit une pancarte à l'extérieur d'une maison sur laquelle il est écrit : « Chien qui parle à vendre ». Intrigué, il entre. « Alors qu'as-tu fait de ta vie ? » demande-t-il au chien.**

« J'ai mené une vie bien remplie », explique le clérard. « J'ai vécu dans les Alpes pour secourir des victimes d'avalanche. Ensuite, j'ai servi mon pays en Irak. Et maintenant, je passe mes journées à lire aux résidents d'une maison de retraite. » Le gars est sidéré. Il demande au propriétaire du chien : « Pourquoi diable voudriez-vous vous débarrasser d'un chien incroyable comme ça ? » Le propriétaire dit : « Parce que c'est un menteur ! Il n'a jamais rien fait de tout ça ! »

***Trois courtiers en assurances se retrouvent autour du buffet d'un séminaire de ventes. Ils en profitent pour frimer un peu sur leurs compagnies d'assurances respectives. Le premier dit aux deux autres :**

– **Lorsqu'un de nos assurés meurt accidentellement un lundi, si on est informés dans la journée, on peut préparer la prime pour l'épouse le jour même et elle aura son chèque le mercredi matin par la poste !**

Le deuxième ne veut pas être de reste : Si l'un de nos assurés meurt par accident un lundi, on est au courant dans les deux heures et on peut fournir à la veuve son chèque dans la soirée ! Le dernier vendeur leur annonce triomphalement :

– **Tout ce que vous venez de dire n'est rien. Mon bureau se trouve dans la place Ville-Marie au dixième étage. Un jour, l'un de nos assurés était**

en train de laver les carreaux au 22ème étage lorsqu'il a glissé et est tombé de sa passerelle. Eh bien, vous me croirez si vous voulez, mais on lui a donné son chèque au moment où il est passé devant chez nous !

***Un politicien visite un petit village isolé et demande aux habitants ce que le gouvernement peut faire pour eux.**

« Nous avons deux grands besoins », explique le chef du village. « Premièrement, nous avons un hôpital mais pas de médecin. »

Le politicien sort son téléphone portable, parle pendant un moment, puis déclare : « J'ai réglé le problème. Un médecin arrivera ici demain. Quel est votre autre besoin ? »

« Nous n'avons pas du tout de réseau pour le téléphone dans notre village. »

***Le pape et Donald Trump se tiennent devant une grande foule.**

Le pape dit à Trump : « Savez-vous qu'avec un petit mouvement de la main, je peux rendre chaque personne de cette foule folle de joie ? Cette joie ne sera pas une manifestation momentanée, comme celle de vos fidèles, mais pénétrera profondément dans leur cœur et pour le reste de leur vie chaque fois qu'ils parleront de ce jour, ils se réjouiront ! »

Trump répond : « J'en doute sérieusement, avec un petit mouvement de la main ? Montre-moi ! » Alors le pape file une baffa à Trump.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44



LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni
Contactez-nous au 0661177444





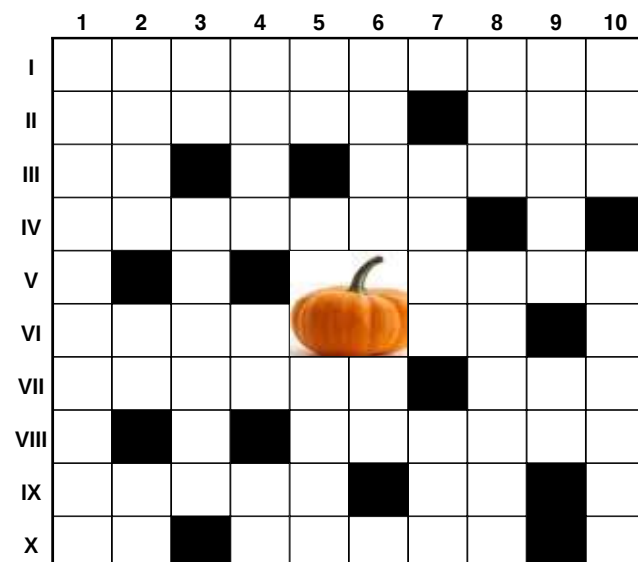
Et Batati ET BATATA



Mots fléchés

EFFLEURÉE PETIT VILLAGE		ABAN- DONNÉE FRUIT ROUGE		LEQUEL CONSTER- NÉS		PESANT		PROTÈGE LE MAJEUR FONTE DES NEIGES		DÉSINTÉ- RESSÉ REÇOIT LES BULLETINS	
						ARÔME ROTI DE VEAU					
GROSSIER COUVRE- CHEF									DIEU SOLAIRE		
						TRÈS PRESSÉ DÉBRILLÉ					
RÉCITAL AMOUREUX COUTUMES									DUPÉ CONDIMENT		
		BEAUCOUP NATURISTE						DONNE LE TON AUTRUCHE		ÉTAT AMÉRICAIN	
VITALITÉ DIVERTIS- SEMENT								FAC DE TECHNO NIVELA			
				ARTICLE ÉTRANGER ÉGRATIGNE		POUR FAIRE LA BIÈRE JEUNE FILLE VERTUEUSE				PARTIE DE TENNIS	
ÉLÉGANT	CONVOITER INDIEN ET RELIGIEUX								BONNE CARTE CALEPIN		
				PEINTURE À L'EAU COUSIN DU LOIR							
SÉPARÉS DU RESTE REPAIRE								POSSESSIF GENDARME DE LA TÉLÉ		MONNAIE COURANTE	
						DRÔLE D'OISEAU					BOISSON
BAISSES DE NIVEAU BAS DE GAMME								À L'ÉTAT NATUREL CONDITION			
		INTERJEC- TION				ENNUIERA					
CANAL DU PIPI								DE MÊME			

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Un légume qui se transforme en carrosse pour Cendrillon. II. Un désodorisant, c'est fait pour masquer les mauvaises Un liquide indispensable à la vie. III. Adjectif démonstratif. Au-dessus du rez-de-chaussée, c'est le premier IV. Très connu. V. Coupe la laine des moutons. VI. Jour de fête et de cadeaux. Fait la liaison entre deux parties d'une phrase. VII. Atteint de la rage. Personne : il n'y a pas ... qui vive. VIII. Complètement stupéfaits. IX. Toute petite lumière. Négation. X. Dans. Je me suis moqué d'elle devant tout le monde, maintenant elle est

VERTICALEMENT

1. Rouge à points noirs, on l'appelle la "bête à bon Dieu". 2. Pensée. Pronom indéfini. Chiffre proche de zéro. 3. Pronom personnel. Plante qui grimpe le long des murs. 4. comme un renard. Note de musique. Des rayons du soleil contre lesquels il faut se protéger. 5. Métal jaune. C'est là qu'on prend le train. 6. Abimer. ... toi ! Viens ici. 7. 0 + 0 = la à Toto. La première page du journal. 8. Prénom féminin. Une sorte de phoque qu'on voit dans les cirques. 9. Le bord de mer dans les îles du Pacifique. Note de musique. 10. Obtenue. A la station service, on choisit entre ou essence.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	4						1	
		6					2	
2	1		8	6	3		7	9
	5		4		9		2	
4								1
	7		3		5		8	
3	2		7	9	1		6	8
		9					3	
	8							9

A méditer



« La propagande est à la démocratie ce que la matraque est à la dictature. »

Noam Chomsky

Solution des jeux du numéro précédent

Su-do-Ku

4	7	8	1	9	5	3	6	2
2	6	1	4	3	8	5	9	7
9	3	5	6	7	2	8	1	4
8	4	6	7	2	9	1	3	5
3	5	9	8	4	1	7	2	6
1	2	7	5	6	3	9	4	8
6	8	4	3	1	7	2	5	9
7	1	2	9	5	4	6	8	3
5	9	3	2	8	6	4	7	1

Pyramot



Mots fléchés

E	S	A	B	C	P
A	M	B	A	S	S
P	I	V	O	T	S
R	E	N	O	I	R
R	O	N	G	E	U
M	E	C	N	S	U
U	L	C	E	R	E
V	R	A	I	E	N
R	E	V	A	O	D
O	R	D	R	E	A
A	G	R	E	C	E
A	C	C	E	S	H
K	O	E	P	A	R
J	E	U	N	A	I
T	R	O	U	S	S

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9
R	O	S	S	I	G	N	O	L
O	U	I	N	A	I	V	E	
T	T	R	O	U	I	N		
U	S	E	E	C	L	E	N	T
R	O	S	C	L	E	S	I	
I	N	O	U	I	S	I	L	
E	N	S	S	T	E	L	L	
R	E	V	E	N	U	L	E	
S	T	A	R	O	S	T	E	S

جميعا من أجل غد أفضل



شقق



محلات تجارية



قطع ارضية



بقى - فدارك و اكتشف عروضنا على

www.alomrane.gov.ma



080 100 15 16

ثمن مكالمة محلية



مجموعة
العمارات